

L'ÉVOLUTION DU PROGRAMME OFFICIEL DES MEDERSAS AU MALI (1960-2020)

Aboubakr Sidiki CISSE

Enseignant-chercheur

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB) - Mali

cisseaboubakr@yahoo.fr

RÉSUMÉ

Le Mali, pays d'Afrique de l'ouest, est majoritairement musulman depuis les temps anciens. L'islam exige de ses adeptes qu'ils soient cultivés et lucides. C'est dans cette optique que les écoles coraniques firent leur apparition au Mali, comme dans les pays à majorité musulmane. Au fil du temps, les écoles coraniques évoluèrent en medersas. Les premières medersas ne disposaient pas de programmes d'études uniformisés leur permettant de faire un examen national. C'est en 1986 que le gouvernement du Mali, sous l'impulsion de la 2^e république, a élaboré le programme du 1^{er} cycle. Après cet essai, le programme des medersas a subi de nombreuses révisions, dans le but de l'améliorer et de répondre aux besoins socio-professionnels des sortants du système. La dernière évolution du programme des medersas commença en 2013, lorsque la République du Mali a sollicité la Banque Islamique de Développement pour l'aider à élaborer un curriculum basé sur l'approche par compétences, dans le cadre du projet d'appui à l'éducation bilingue de base (PAEBB), compte tenu de l'expérience de la banque en la matière au Sénégal, au Niger et au Tchad. Ce nouveau curriculum, qui prend en compte les lacunes des programmes précédents, est en phase d'expérimentation, depuis janvier 2020, au premier cycle du fondamental.

Mots clés : école coranique, medersa, programme, curriculum, année préparatoire.

ABSTRACT :

Mali is a West-African country, which is Muslim in the majority. Islam requires of its adherents to be clear-minded and lucid. It is in this perspective that the Koranic schools were created in Mali, like in other Muslim-majority countries. Over time, these Koranic schools were transformed into madrasas. The first madrasas lacked standardized study programs that could allow them to take part to the nation-wide exams. It was in 1986 that the Malian Government, through the impetus given the Second Republic, developed a program for the First Cycle. After that test, the program for the madrasas underwent several reviews, aimed at improving it and at meeting the socioprofessional needs of those majoring in that system. The most recent development of the madrasas' program was initiated in 2013, when the Republic of Mali enlisted the support of the Islamic Development Bank to help him develop a competency-based approach curriculum, within the framework of support for the project of basis bilingual education (PAEBB), given the bank's experience in the field in Senegal, in Niger and in Chad. This new curriculum, which takes into account the weaknesses identified in the previous programs, is being tested, since January, in the first cycle of fundamental school level.

Mots clés : Koranic school, madrasa, program, curriculum, preparatory year.

INTRODUCTION

Depuis 1945, avec la création de la première medersa au Mali¹, le système d'enseignement classique communément appelé école coranique a profondément évolué. L'apprentissage se fait en binôme entre le maître et l'apprenant, à l'aide d'une tablette. L'élève lit sa leçon, la mémorise, la récite puis lave la tablette pour une nouvelle leçon. Chaque élève progresse selon son propre rythme, grâce à son intelligence ou son courage (Mommersteeg, 1991)² Ce type d'enseignement connu sous le nom d'école coranique s'est beaucoup propagé au Soudan Français avant et durant la période coloniale. Selon le professeur Bakary Kamian³, les cercles de Bandiagara, Djenne, Kayes, et Ségou comptaient respectivement 1600, 1300, 1600, et 600 élèves.⁴ Au fil des temps, le système des écoles coraniques s'est transformé en un enseignement mieux organisé. Ce nouveau style d'enseignement appelé medersa (école en français) est soumis à un programme que le maître exécute en dispensant des cours à des élèves de même niveau. L'objectif des medersas était de faire apprendre le coran aux apprenants et de faire inculquer la culture islamique.

- Former les élèves aux vertus morales et spirituelles qu'appelle la foi islamique (Kané, 1991⁵). Cette première génération de medersas ne disposait pas de programme unifiés les aidant à faire un examen national. Chaque medersa se contentait de son propre programme.

Les promoteurs des premières medersas du Soudan Français à savoir la medersa de Kayes et de Ségou se sont inspirés du modèle de la medersa de Djenne fondée par les français en 1906 et celle de Tombouctou en 1912 (Brenner, 1991⁶.)

Le Mali (Soudan Français) a connu depuis cette longue date l'enseignement arabo-islamique à travers les medersas issues des écoles coraniques. Le type d'enseignement fourni dans les medersas au Mali est défini par une loi de 1994 (94-032 AN RM) sur le statut de l'enseignement privé au Mali. Il est décrit en deux phrases : « Les medersas sont des établissements d'enseignement privé où le médium de l'enseignement est la langue arabe ». L'enseignement du français y est obligatoire. (Villalon, Idrissa, Bodian 2012)⁷

De leur apparition à nos jours, les médersas se sont développées exclusivement à partir de la demande sociale. C'est l'intérêt de nombreuses familles pour la langue arabe et la culture islamique qui a entraîné l'apparition et l'expansion du secteur des médersas, et l'on peut mesurer l'importance permanente et grandissante de cet intérêt par la croissance continue du secteur. Le dernier statistique des medersas démontre comment ce secteur a fleuri ces dernières années.

¹ La 1^{re} medersa créée en république du Mali fut celle de feu Elhadj Mahmoud Bah à Kayes Khasso, en 1945. L'établissement est dirigé actuellement par M. Bouya Traoré (entretien avec Ibrahima Coulibaly ; enseignant d'arabe à Kayes, le 20/03/2021 à l'enceinte du lycée Imam Malick de Kayes)

² Geert MOMMERSTEEG : l'éducation coranique au Mali, éditions JAMANA, Bamako, Décembre 1991, p :53

³ Le Pr. Bakary Kamian fut le 1^{er} agrégé malien et africain en géographie, instituteur de 1949 à 1952, puis professeur, il mourut le 11 décembre 2016 à l'âge de 88 ans.

⁴ Section medersa du ministère de l'éducation nationale: document de synthèse des études, recherches et réflexions sur les écoles coraniques du Mali, communications écrites du forum national sur les écoles coraniques du Mali, Bamako 27- 29 Octobre 2008, p:3

⁵ Oumar Kane: l'enseignement islamique dans les medersas du Mali, éditions JAMANA, 1991, p.87

⁶ Louis BRENNER: Medersas du Mali: transformation d'une institution islamique, éditions JAMANA, Bamako, Décembre 1991, p:65

⁷ Leonardo A. Villalón, Abdourahmane Idrissa et Mamadou Bodian: Religion, demande sociale, et réformes éducatives au Mali, rapport publié par le Centre pour les Etudes Africaines (CAS) de l'Université de Floride, 2012, p:36

Statistique sur les medersas par région

Académie d'Enseignement	Nombre de medersas			Effectif des élèves			Nombre d'enseignants		
	1 ^{er} C	2 ^{ème} C	TOTAL	1 ^{er} C	2 ^{ème} C	TOTAL	1 ^{er} C	2 ^{ème} C	TOTAL
BKO	242	156	398	65113	14764	79877	1762	1286	3048
GAO	99	17	116	16613	1565	18178	434	161	595
KAYES	425	118	543	94135	7391	101526	1950	514	2464
KIDAL	3	0	3	515	0	515	27	0	27
KOULI-KORO	186	32	218	79790	8566	165356	1946	653	2599
MOPTI	183	48	231	29610	3105	32715	692	202	894
SEGOU	362	112	474	63479	11725	75204	1685	545	2230
SIKASSO	618	104	722	79364	10601	89965	2473	566	3039
TOMBOUCTOU	28	8	36	6145	742	687	150	49	199
TOTAL MED	2431	680	3111	434764	58459	564023	11119	3976	15095

Source : MEN/CPS Annuaire des Statistiques du Fondamental 2016-2017

Selon Vallelon, malgré la demande sociale cruciale du système des medersas, Elles ne reçoivent pas un financement conséquent des autorités maliennes. Les ressources principales proviennent des paiements de la scolarité des élèves. Mais cinq ans après la validation technique du programme des medersas en 2003; le gouvernement a organisé le baccalauréat)version arabe(. Les admis sont orientés dans les facultés littéraires, pour la plupart au DER arabe de la FLSL⁸ et de l'institut Zayed pour les sciences économiques et juridiques.

Sous les différents régimes qui se sont succédé à la tête de l'état malien, les medersas connaîtront des moments de régression et d'ouverture. Ainsi avec l'évolution du système éducatif malien, le programme des medersas, à la demande du gouvernement, a été unifié et révisé plusieurs fois.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Cet article aspire à faire ressortir l'historique des medersas comme système d'enseignement religieux parallèle au système classique de l'état.

Il met en évidence les différents programmes qu'il a connu, puis reflète les difficultés d'application du programme de 2003.

Il met en exergue l'évolution du programme des medersas de 1960 à nos jours.

En fin l'article mène une étude critique sur les différents programmes que les medersas ont connus de leur apparition à nos jours.

MÉTHODOLOGIE

L'auteur a utilisé la méthode descriptive et analytique pour mener cette étude, et s'est basé sur le guide d'entretien, la recherche documentaire et l'observation comme technique de collecte des données.

⁸ - Idem,p.41

Les medersas sous la 1^{ère} République (1960-1968)

La première République ne s'est pas intéressée aux medersas et ne leur a pas accordé la place d'éducation et de formation qu'elles méritent. Elles étaient considérées à l'époque comme des unités de production des chômeurs qui constituent un fardeau sur le dos de la société. Par conséquent, le régime du président Keita a essayé de fusionner les medersas dans les écoles publiques. Puis, en 1965, une deuxième tentative du régime aura lieu pour fermer toutes les medersas, parce qu'elles n'étaient pas conformes à l'idéologie socialiste que suivait le gouvernement (Tall, 1993).⁹

Compte tenu de cette politique d'appartenance au bloc socialiste suivie par les autorités de la première République, ces autorités ne se sont pas suffisamment intéressées à l'enseignement religieux. Ainsi, on note que lorsque l'état a réformé le système éducatif en 1962, il a décidé de créer un réseau d'écoles franco arabe dans tout le pays, pour ensuite orienter ses diplômés à l'école de Tombouctou que les colons français ont créés en 1912 (Brenner, 1991).¹⁰ Cependant ce plan considérait la langue arabe comme une simple langue de communication, et non une langue porteuse de culture religieuse. C'est pourquoi, les matières religieuses n'étaient pas enseignées dans le programme, elles ont été remplacées par les matières scientifiques (Ndiaye, 2000).¹¹ Durant cette longue phase, les medersas restèrent sous la supervision et le contrôle du ministère de l'Intérieur (Coulibaly, 1997).¹²

Ainsi l'éducation religieuse en république du Mali devint la responsabilité des groupes religieux qui la soutenaient. Les établissements d'enseignement chrétien sont restés aux mains des missionnaires comme ils l'étaient à l'époque coloniale, tandis que la promotion de l'enseignement islamique resta aux familles d'érudits musulmans. Ainsi, la première république est considérée comme le pire moment de régression pour les medersas. (Ndiaye, 2000)¹³

Mais le système des medersas s'est heurté depuis son apparition jusqu'à nos jours au problème d'insertion socio professionnelle de ses sortants. Le faible niveau en français -la langue officielle du Mali- constitue une des causes majeures de leur faible intégration aux services publics. Ceux qui ont eu la chance d'intégrer la fonction publique de l'état ou des collectivités, travaillent pour la plupart dans le domaine de l'enseignement de la langue arabe dans les lycées publics ou au DER arabe de la Faculté des Lettres, Langues et des Sciences du Langage (FLSL) ou au DER arabe de l'Ecole Normale Supérieure (ENSUP). Certains parmi eux travaillent dans le domaine informel comme le commerce, les agences de voyages, les chaînes de télévisions privées (Cissé, 2001)¹⁴.

Les medersas sous la 2^e République (1968-1991)

La deuxième république, dirigée par le général Moussa Traoré, a été marquée par une large ouverture aux medersas, car le régime militaire a autorisé à grande envergure leur construction, de façon désorganisée, jusqu'à ce que les projets de medersas devinrent commercialisés par des opportunistes pour profiter des dons de soutien aux medersas offerts par les pays arabes (Ndiaye, 2000)¹⁵ Le gouvernement a noué de nouveaux liens avec le monde arabe sur la base d'échanges culturels et scientifiques et la coopération dans le domaine

⁹ Chrono Hadi Omar Thiam : l'islam dans un pays laïque : le Mali, Bamako, 1993, p : 94

¹⁰ Louis Brenner : l'enseignement islamique au Mali, éditions JAMANA, 1991, p : 65

¹¹ Gouro N'DIAYE : la politique française de l'éducation au Mali et son impact sur l'enseignement islamique, thèse présentée à l'université d'Omdourman(Soudan) 2000, p:151

¹² COULIBALY Harouna : L'évaluation de l'éducation islamique dans le programme du second cycle des medersas privées du Mali, thèse présentée à l'université d'Omdourman(Soudan) 1997, p :56

¹³ Gouro N'DIAYE -Ibid,151

¹⁴ Aboubakr Sidiki Cisse : Les problèmes liés au programme officiel de l'enseignement arabo islamique du Mali 2003-2007, thèse présentée à l'université Internationale d'Afrique(Soudan) 2001, p:114

¹⁵ Gouro N'DIAYE -Ibid,151

religieux, ce qui a conduit à la prolifération de nouvelles medersas dans toutes les régions du pays. Chaque medersa suivait le programme du pays arabe qui la soutenait financièrement. Ainsi, on a parlé au Mali du programme saoudien, libyen, marocain et autres (Fofana, 2001).¹⁶

Après la création de l'Association malienne pour l'unité et le progrès de l'islam (AMUPI) en 1979. Les relations entre les medersas et les universités arabes ont été renforcées jusqu'à ce que celles-ci aient reconnu les diplômes des medersas dans l'enseignement de la langue arabe et des sciences islamiques, et en revanche les diplômes des universités arabes ont été légalisés par l'Etat malien.

Compte tenu du rôle éducatif des medersas, en plus des raisons politiques et économiques, les autorités de la deuxième république ont décidé en 1985 de les rattacher au ministère de l'éducation nationale¹⁷ au lieu du ministère de l'intérieur et de soumettre leur création aux lois et règlements régissant l'éducation au Mali. A cet effet l'état a décidé ce qui suit :

- Les medersas s'inscrivent désormais dans le cadre des institutions d'éducation de base.

L'ouverture et la gestion d'une medersa doit être conformes aux règlements et textes régissant l'éducation en république du Mali.

- La direction nationale de l'éducation de base, dans le cadre de sa supervision des medersas, doit collecter les informations nécessaires sur ces établissements, leur personnel, et également y assurer la supervision et l'orientation pédagogique.
- L'Organisation des séances de formation et de recyclage à la faveur des enseignants et enfin l'organisation du CEP, (option medersas).
- La délivrance de certificats aux élèves admis.

C'est dans cette foulée que le centre de promotion de la langue arabe(CPLA) du ministère de l'éducation nationale en collaboration avec l'union des medersas élaborent le premier programme officiel des medersas du 1^{er} cycle en 1986. Ce programme représente le noyau des programmes unifiés pour les medersas en république du Mali. Il se composait principalement des matières du domaine de la langue arabe :la lecture, l'écriture, l'expression, la grammaire, la conjugaison, les matières du domaine de l'éducation islamique:la théologie, la jurisprudence, la tradition du Prophète de l'islam) paix et salut sur lui(et sa biographie ,le calcul, l'histoire, la géographie, les sciences naturelles et le français.

Ce programme officiel pour le 1^{er} cycle des médersas proposé par le gouvernement du général Moussa Traoré est largement refusé par plusieurs promoteurs de médersas (E. ROY, 2007).¹⁸ La cause de ce refus était que le ministère de l'éducation ne leur a pas associé à l'élaboration du programme.

- Le nombre de matières religieuses dans le programme était insuffisant de leur point de vue.

Les matières du domaine de l'éducation islamique n'étaient pas prises en compte dans les examens qu'organise le gouvernement (Ndiaye, 2000 .¹⁹)

¹⁶ 5-Rokia Fofana : l'enseignement islamique au Mali,2001, p :89

¹⁷ décret n°12/PG-RM du 15 Avril 1985 portant organisation des medersas privées:3-4

¹⁸ Emilie ROY : Les medersas du Mali : L'influence arabe sur l'enseignement islamique moderne, mémoire présenté à la faculté des études supérieures de l'Université LAVAL, Québec, Janvier 2007, p:67

¹⁹ Gouro N'DIAYE:la politique française de l'éducation au Mali et son impact sur l'enseignement islamique, thèse présentée à l'université d'Omdourman(Soudan) 2000, p.160

C'est en 1989 que fut élaboré le programme du 2nd cycle. Ce programme comportait : les matières religieuses, la langue arabe, l'histoire, la géographie, l'éducation civique, la mathématique et la géométrie, la physique, la chimie, les sciences naturelles, le dessin, l'agriculture et l'éducation familiale.²⁰

Ce deuxième programme fut élaboré par une commission composée des agents du Ministère de l'éducation nationale : Ahmad Barry, Oumar Koumaré, Ibrahim Coulibaly, Seydou Touré, Hamahoulahou Guindo, Mohamed Yelcouyé, Ahmad Cissé.

Les représentants des medersas : Hamid Wagué, Ahmad El Madani Touré, Abdoulaziz Yattabaré, HadyThiam, Ousmane Kouma, Abdoulaye Diarra, Moussa Chaddad, Mohamed Sylla Mohamed Coulibaly. Hormis les deux premiers tous les autres membres de l'équipe sont des medersas de Bamako²¹

On constate que ces deux programmes étaient des ébauches qui ont manqué de plusieurs éléments essentiels. Ces concepteurs ont proposé seulement des contenus pour toutes les matières enseignées, qu'ils ont partagés entre les différentes classes du fondamental.

Par ailleurs ces programmes manquaient d'objectifs globaux et spécifiques, d'emploi de temps fixant le volume horaire des matières, de guide du maître et de manuels scolaires pour les élèves. C'était le flou total. Les enseignants étaient obligés de chercher des textes à gauche et à droite pour se conformer au programme. Compte tenu du manque de suivi dans les medersas, le programme n'a guère été appliqué dans toutes les medersas faute de suivi régulier.

Malgré le renforcement des relations avec les pays arabes, après la création de l'Association malienne l'Unité et le Progrès de l'Islam (AMUPI), les medersas restèrent durant la 2^e république figées dans les multiples problèmes: l'insuffisance du suivi des enseignants, l'inadéquation de leur salaires, le manque de supports pédagogiques dans les medersas... Ces manquement persistent jusqu'à la fin du régime militaire en mars 1991 (G.N'DIAYE 2000²²)

Les medersas sous la 3^e République

Lorsque le président Alpha Omar Konaré a été élu 1^{er} président de la Troisième République en 1992, son gouvernement a commencé à accorder plus d'attention et de soins aux medersas et a cherché à les intégrer de plus dans le système éducatif officiel. Le gouvernement a adopté une approche pour le développement des medersas sous prétexte qu'il est temps pour ces écoles de suivre le rythme de l'évolution de la vie et de répondre aux besoins de la société (G. NDIAYE, 2000).²³ Parmi les actes posés par le gouvernement pour la promotion des medersas en cette période :

- 1- La formation des maîtres à Bamako et dans les régions de forte présence des medersas à savoir Kayes, Koulikoro, Sikasso, Koutiala, Ségou, Mopti, Tombouctou et Gao.²⁴
- 2- La création du Département d'Etudes et de Recherches Arabes (DER arabe) au sein de l'Université du Mali crée en 1993 par la loi 93-060.²⁵
- 3- L'élaboration des programmes harmonisés pour les medersas en 2003
- 4- L'orientation des élèves de medersas admis au diplôme d'études fondamentale(DEF) option medersa.

²⁰ voir le programme officiel des medersas de 1989,p.2

²¹ Voir le programme officiel du second cycle des medersas ,élaboré en 1989,p.2

²² GOURO N'DIAYE,Ibid,p.154

²³ Idem, p.155

²⁴ L'auteur a personnellement participé comme formateur aux formations de Bamako (rive droite et gauche) suivant la décision n°2017 004875/ MN-SG, et la décision n 2017- 004917/ MEN-SG, Kayes, suivant décision) n° 570MEN- SG (Koutiala, Ségou, suivant décision) n° 05 00508- / MEN-SG et Mopti, suivant la décision n°2017 005068/ MEN- SG. Toutes ces formations ont eu lieu entre 2005 et 2020

²⁵ Voir fr.m.wikipedia.org

- 5- La subvention des lycées privés arabophones avec 126.000frs comme frais de scolarisation et de fourniture par élève orienté.²⁶
 6- L'orientation des bacheliers de medersas au DER arabe.
 7- L'attribution de bourses aux étudiants arabophones.

Dates importantes dans l'évolution du système des medersas au Mali.	
28/05/ 1979	Création du Centre de la Promotion de la langue arabe (CPLA) au sein du Ministère en charge de l'Education
1983- 1984	Recensement général des médersas
30/04/1985	Rattachement des medersas au MEN par décret
1992-1993	Ouverture d'un département d'enseignement et de recherche de langue arabe à l'Ecole Normale Supérieure
1992-1993	1 ^{re} Organisation du Baccalauréat)option médersas(
16-18/08/1993	Création de l'Union Nationale des médersas
1994	Suppression du Baccalauréat)option médersas(
1997	Ouverture de l'Institut de Formation des Maitres Hégire de Tombouctou avec l'appui des partenaires du Mali
1999	Forum national sur les médersas
2003	Elaboration et adoption des programmes harmonisés pour médersas et lancement du processus de mise en œuvre de l'enseignement franco-arabe au niveau secondaire (création et ouverture des lycées privés franco-arabes)
2007	Lancement du processus de régularisation des étudiants arabophones dans les universités et grandes écoles du Mali.
2010-2011	Orientation des titulaires du Diplôme d'Etudes fondamentales, Option ' Médersa) dans les établissements d'enseignement secondaire
à partir de 2014	Lancement du processus d'adoption de l'enseignement bilingue franco-arabe au niveau de l'éducation de base (Préparation et mise en œuvre du PAEBB).

(Wassa, 2019)²⁷

Avec l'évolution du système éducatif malien, le programme des medersas, à la demande du gouvernement, a été révisé et unifié en 2003 dans un atelier de validation.

Atelier de validation technique des programmes des medersas (9-12 juin 2003)

Dans le but d'améliorer le niveau du Français des élèves, de leur insertion socioprofessionnelle et de répondre à une des recommandations du forum de 1999 pour les medersas, en plus du besoin du système des medersas à un programme harmonisé pour mieux préparer les examens de fin de cycle (CEP et DEF).

²⁶ Entretien avec M. Aboicar Maiga, Chef du bureau des salaires de la mairie centrale de Bamako, le 15/01/2021 à la mairie centrale de Bamako.

²⁷ Allaye Wassa) 2019(Ecoles coraniques et médersas, évolution et difficultés de l'indépendance à nos jours, communication faite au Forum National sur l'Enseignement Bilingue Franco-arabe Bamako, les 28 29 et 30 décembre 2019.

Une révision et une validation technique des programmes des medersas a été opérée en 2003 par le ministère de l'éducation nationale.

Révision et validation technique des programmes des medersas (9-12 juin 2003)

Pour obtenir les objectifs de l'atelier, des équipes techniques se sont constituées au niveau national. Il s'agit de la division des medersas au sein du ministère de l'éducation nationale, l'inspection de l'enseignement secondaire général, les directions techniques des medersas, l'union national des medersas en plus des personnes ressources choisies dans les régions. Ceux-ci ont travaillé pendant des mois avant l'atelier de validation.²⁸

L'atelier de validation s'est tenu du 9-12 juin 2003 au palais des congrès de Bamako sous l'égide de l'ex Ministre de l'éducation nationale Pr. Mamadou Lamine Traoré qui l'a situé comme une recommandation du forum de 1999, l'a considéré aussi comme une perspective de renaissance de l'enseignement arabo-islamique au Mali qui doit s'ouvrir à l'universalité par l'enseignement des disciplines scientifiques et du français, la langue officielle du Mali.

L'atelier s'est doté de quatre commissions qui ont examinés et validés des projets de programme comme suit :

- commission I : 1^{er} cycle de l'enseignement fondamental
- commission II : 2nd cycle de l'enseignement fondamental
- Commission III : année préparatoire²⁹
- Commission IV : enseignement secondaire (série littérature)

Les principaux documents de travail furent : les termes de références de l'atelier, le rapport de travail de la commission technique préparatoire de l'atelier, la thématique sur les programmes des medersas et les avant-projet de programmes.

Les propositions des quatre commissions ont été examinées et adaptées en séances plénière le mercredi 11 juin avec les amendements présentés de façon détaillée dans les rapports des dits commissions.

L'atelier a exigé la rédaction complète des contenus, volumes horaires, coefficients, modalités d'évaluation, instructions pédagogiques par les commissions.

Il a aussitôt chargé une commission restreinte de rédiger de façon complète le programme du 1^{er} cycle de l'enseignement fondamental, une autre a eu la charge d'examiner l'introduction de trois chapitres dans le programme de grammaire arabe de la 9^e année que l'atelier n'avait pas pu s'accorder. Une 3^e a eu le poids d'élaborer des programmes distincts pour la série L.L. et S.H. en veillant fixer un volume horaire hebdomadaire de cours qui puisse assurer une éducation islamique aux élèves.

Les insuffisances constatées dans le programme 2003

Un nombre important de difficultés ont été constatés au programme de 2003 qui sont entre autres :

- 1- La minimisation de l'éducation islamique qui fut considérée dans ce programme comme matière secondaire, alors qu'elle représente le noyau de l'enseignement arabo islamique.³⁰
- 2- Le manque d'enseignant pour enseigner les matières scientifiques en arabe. L'hégire de Tombouctou est le seul institut de formation des maîtres d'arabe spécialisés dans les matières scientifiques. Sa capacité d'admission annuelle varie entre 150 et 200 élèves maîtres. Ce nombre ne peut pas couvrir les 3111

²⁸ entretien avec Ibrahim Coulibaly coordinateur du projet d'appui à l'enseignement bilingue de base le 16/04/2020

²⁹ L'année préparatoire est une année de renforcement, principalement en français mais également dans les autres disciplines pour les élèves titulaires du D.E.F option arabe

³⁰ entretien avec Bouraima Coulibaly coordinateur du projet d'appui à l'enseignement bilingue de base (PAEBB) le 16/04/2020 à la division medersa du ministère de l'éducation nationale.

medersas de premier cycle du Mali. Pour cette réalité les matières scientifiques restent longtemps sans enseignant dans plusieurs medersas.³¹

- 3- Les objectifs pédagogiques : Un regard minutieux sur le programme officiel du 1^{er} cycle laisse savoir que les objectifs pédagogiques de plusieurs matières ne sont pas annoncés comme la grammaire, la conjugaison, la rédaction, l'expression orale, le langage, la biographie du prophète (paix et salut sur lui), l'éducation civique, le Saint Coran, la théologie, la jurisprudence, la morale, de la 1^e jusqu'à la 6^e année.
- 4- Les objectifs généraux sont aussi confondus, cette confusion se trouve entre les différents domaines ce qui n'aide pas l'enseignant à bien élaborer les objectifs spéciaux de ses différents cours. La plupart des objectifs cités sont basés sur le domaine cognitif au détriment des autres domaines. Le niveau de complexité des objectifs dans les différents domaines n'est guère respecté.³²

Les objectifs représentent l'axe principal sur lequel se reposent les autres éléments constitutifs d'un programme comme le dit Djawda Ahmad « La planification des objectifs éducatifs est la tâche fondamentale que se donne un enseignant de qualité, puisque cela va nous permettre d'atteindre les buts poursuivis »³³

Malgré cette révision force est de constater qu'une des conséquences de cet aménagement de programme a été la baisse générale du niveau des étudiants du DER arabe.

Evolution du programme des medersas vers le curriculum

Le Mali à travers le PRODEC³⁴ s'est orienté vers l'approche par compétence, tandis que le programme de 2003 était conçu sur l'approche par objectif, en plus des insuffisances liées à son contenu.³⁵ Le faible accès des sortants de medersas aux offres de formation et d'emploi, les soucis de conciliation entre les exigences sociales religieuses et professionnels ont poussé le gouvernement en 2013 à solliciter la Banque Islamique de Développement pour l'aider à élaborer un curriculum basé sur l'approche par compétence dans le cadre du projet d'appui à l'éducation bilingue de base (PAEBB), compte tenu de l'expérience de la banque en la matière au Sénégal, au Niger, et au Tchad.

Le nouveau curriculum est basé sur un bilinguisme équilibré, dans lequel le français et les matières scientifiques sont enseignés en français³⁶ et le reste des matières en arabe.

La disponibilité des manuels des disciplines scientifiques en français, l'environnement francophone, l'insertion socio-professionnel sont entre autre des raisons derrière l'évolution vers le curriculum.³⁷

³¹ entretien avec Bouraima Coulibaly, le 16/20/20/04/.

³² observation personnelle de l'auteur.

³³ Djawda Ahmad Saada : L'élaboration des objectifs pédagogiques dans toutes les matières, le Caire, édition : Daar achourouq, 2005, p :39

³⁴ Le PRODEC est la planification stratégique de la politique nationale de refondation du système éducatif pour la période allant de 1998 à 2008.

³⁵ Par exemple si on regarde l'ECM (éducation civique et morale) on trouve que les institutions de la république et le découpage politique de 2003 à nos jours ont tous évolués.

³⁶ Les matières scientifiques n'étaient pas enseignés dans le programme de 2003 faute d'enseignant.

³⁷ entretien avec Bouraima Coulibaly coordinateur du projet d'appui à l'enseignement bilingue de base (PAEBB) le 16/04/2020 à la division medersa du ministère de l'éducation nationale.

Domaines de formation et disciplines du nouveau curriculum des medersas

Domaine de formation	Disciplines	Langues	Axes de réalisation des apprentissages
Langues et communication(LC)	Langues Arabe, Français et Anglais	Selon la langue	Communication orale (écouter et parler) Communication écrite (lire et écrire) (accès aux apprentissages fondamentaux)
Sciences Mathématiques et Technologie(SMT)	Mathématiques, Sciences, Technologie, Economie Familiale	Français	Résolution de problème de la vie, Observation et compréhension des réalités de la vie et relation entre l'homme et son milieu
Sciences Humaines(SH)	Histoire-Géographie	Arabe	Structuration de temps et de l'espace
Arts	Arts plastique, Arts dramatique, Chant	Arabe	Expression corporelle et graphique
Développement de la personne(DP)	Education Physique et Sportive, Education Civique et Morale	Arabe	Action et expression corporelle. Socialisation.
Education et Civilisation Islamique	Coran, Hadith, Biographie du Prophète (Sirah), Figh (jurisprudence), Aquidah (foi islamique), Histoire Islamique	Arabe	Apprentissage/mémorisation des textes et actions /pratiques

38

On constate dans le nouveau curriculum que l'arabe et le français sont à la fois medium et matière d'enseignement depuis la 1^e année du fondamental.

Les deux langues ont le même traitement à savoir 6 heures de cours par semaine.

Le nouveau curriculum se garde le choix d'un bilinguisme équilibré à tous les niveaux à ce que l'apprenant maîtrise l'arabe et le français et qu'il soit capable de les utiliser dans les situations de la vie courante et dans la vie professionnelle.

En plus des séries de formation littéraires comme la Terminale Langues et Lettres (TLL) et Terminales sciences sociales (TSS), qui font que les bacheliers arabophones sont la plupart orientés au DER Arabe. Le nouveau curriculum permettra aux lycéens arabophones de s'inscrire dans les différentes séries de formations techniques, il s'agit de: Terminales sciences expérimentales (TSEXP), Terminales sciences exactes (TSE) et Terminales sciences économiques (TSECO). Ces filières aboutiront à l'entrée dans les facultés de formations en médecine, en pharmacie, en ingénierie, en géologie, en agriculture, en informatique, en élevage, en

³⁸ Bouraima COULIBALY : « L'Arabe dans l'enseignement bilingue franco-arabe au Mali : opportunités et défis » communication présentée à la journée internationale de la langue arabe, le 19/12/2019 au bloc chinois de la FLSL

vétérinaire, en commerce, en comptabilité, en architecture, en gestion, en anthropologie, en sociologie, et en sciences de l'éducation.

Dans le nouveau curriculum, les matières scientifiques seront enseignées en français. Cette offre permettra de résoudre le problème d'enseignant dont le programme de 2003 a longuement souffert.

Défis à relever pour la réussite du nouveau curriculum des medersas

La réalisation des attentes du curriculum nécessite des défis à remonter par tous les acteurs de l'éducation.

Il s'agit de :

- La formation des enseignants pour la bonne exécution du curriculum.
- La sensibilisation des parents d'élèves au suivi correct des élèves.
- La sensibilisation des parents d'élèves à supporter les futures dépenses du système. Car beaucoup d'entre eux croient que l'enseignement islamique ne doit pas nécessiter de dépenses compte tenu de son caractère religieux.
- La révision du programme du secondaire à la lumière de celui du fondamental.
- L'accord d'une subvention gouvernementale aux medersas pratiquant le nouveau programme en termes de personnel enseignant du français et des matières scientifiques.
- L'encouragement financier des écoles performantes dans l'exécution du nouveau programme.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, il apparaît que le système des medersas a existé au Soudan français (actuel Mali) depuis l'époque coloniale. Les fondateurs des premières medersas se sont inspirés des medersas que les colons français ont fondées à Djenné en 1906 et à Tombouctou en 1912.

Pendant plus d'un demi-siècle d'existence, les medersas ont progressé de façon quantitative malgré les difficultés qu'elles ont connues. Le dernier recensement des medersas en 2017 les a chiffrées à 3111 au niveau du fondamental.

IL ressort de l'étude que les premières medersas au Mali ne disposaient pas de programmes harmonisés. Chaque promoteur exécutait le programme de son choix ou de l'école qui l'a formé.

C'est en 1986, après la création du Centre de Promotion de la Langue Arabe (CPLA) au sein du ministère de l'éducation que le 1^{er} programme des medersas a été élaboré. Ce programme n'a pas eu l'engouement de tous les promoteurs qui ont protesté à cause de multiples raisons citées dans l'étude.

En 2003, le programme harmonisé des medersas a été élaborée par le gouvernement dans le but de l'insertion socioprofessionnelle des étudiants arabophones, après leur admission dans les facultés étatiques.

L'étude a fait ressortir les difficultés qui ont émaillé ce programme dont:

La carence d'enseignants des matières scientifiques qui devraient être enseignées en arabe. La marginalisation de l'éducation islamique qui fut considérée comme une matière secondaire.

Vu la demande sociale grandissante et l'aspiration du gouvernement à la conciliation entre cette demande et l'insertion socioprofessionnelle des sortants arabophones, le gouvernement a lancé en 2013 avec l'appui de la banque islamique de développement le projet d'appui à l'éducation bilingue de base (PAEBB).

Ce nouveau programme basé sur l'approche par compétence, prend en compte les difficultés du programme précédent.

Cette étude a ainsi mis en exergue la diverse évolution du programme des medersas au Mali, selon les différentes époques. La différence substantielle de cette évolution se résume en quatre étapes : de 1960 à 1986 les medersas ne disposaient pas de programme unifié.

En 1986 le 1^{er} programme unifié du premier cycle des medersas fut proposé par le gouvernement du Mali, puis en 1989, le programme du second cycle fit son apparition.

En 2003 le gouvernement décida d'harmoniser le programme des medersas du 1^{er} cycle jusqu'au lycée et mit en place l'année préparatoire au début du lycée pour renforcer les capacités des élèves en français.

C'est en 2013 que le gouvernement avec le soutien des partenaires lança le projet de curriculum basé sur l'approche par compétence dans le cadre du projet d'appui à l'éducation bilingue de base (PAEBB).

Ces programmes sont susceptibles d'évoluer positivement si l'on forme bien les enseignants pour leur mise en œuvre, en plus du suivi régulier du système de la base au grand sommet.

Malgré le long parcours du système des medersas en république du Mali et les difficultés qui l'ont émaillé, l'espoir est permis pour atteindre les résultats escomptés.

BIBLIOGRAPHIE

- Wassa, A. (2019). *Ecoles coraniques et médersas, évolution et difficultés de l'indépendance à nos jours*, communication faite au Forum National sur l'Enseignement Bilingue Franco-arabe Bamako, les 28 29 et 30 décembre 2019.
- COULIBALY, B. (2019). *L'Arabe dans l'enseignement bilingue franco-arabe au Mali : opportunités et défis*. communication présentée à la journée internationale de la langue arabe, le 19/12/2019 au bloc chinois de la FLSL
- THIAM, T. H. O. (1993). *L'islam dans un pays laïque : le Mali*, Bamako.
- COULIBALY H. (1997). *L'évaluation de l'éducation islamique dans le programme du second cycle des medersas privées du Mali*, thèse présentée à l'université d'Omdourman (Soudan)
- DJAWDA A. S. (2005). *L'élaboration des objectifs pédagogiques dans toutes les matières*, le Caire, édition : Daar achourouq.
- ROY, E. (2007). *Les medersas du Mali : L'influence arabe sur l'enseignement islamique moderne*, mémoire présenté à la faculté des études supérieures de l'Université LAVAL, Québec.
- MOMMERSTEEG, G. (1991). *l'éducation coranique au Mali*, éditions JAMANA, Bamako.
- N'DIAYE, G. (2000). *La politique française de l'éducation au Mali et son impact sur l'enseignement islamique*, thèse présentée à l'université d'Omdourman (Soudan)
- VILLALÓN L. A. ; Idrissa, A. et Bodian, M. (2012). *Religion, demande sociale et réformes éducatives au Mali*, rapport publié par le Centre pour les Etudes Africaines (CAS) de l'Université de Floride,
- LOI N° 99/046/DU 28 DEC. 1999 portant loi d'orientation sur l'éducation
- BRENNER, L. (1991). *L'enseignement islamique au Mali*, éditions JAMANA.
- KANE, O. (1991). *L'enseignement islamique dans les medersas du Mali*. Éditions JAMANA,
- Section medersa du ministère de l'éducation nationale: document de synthèse des études, recherches et réflexions sur les écoles coraniques du Mali, communications écrites du forum national sur les écoles coraniques du Mali, Bamako 27- 29 Octobre 2008

Entretiens

- Aboicar Maiga, Chef du bureau des salaires de la mairie centrale de Bamako, le 15/01/2021 à la mairie centrale.
- Bouraima Coulibaly coordinateur du projet d'appui à l'enseignement bilingue de base (PAEBB) le 16/04/2020 à la division medersa du ministère de l'éducation nationale.
- Ibrahima Coulibaly ; enseignant d'arabe à Kayes, le 20/03/2021 à l'enceinte du lycée privé Imam Malick de Kayes
- Samby Khalil Magassouba, chef du DER Arabe, le mardi 6 avril 2021 au Der Arabe de la FLSL